

- Programmes de 6^{ème} rentrés en vigueur en septembre 2009.
- Entrée : le passage de la Mer Rouge dans l'art juif puis chrétien et les fêtes de la Pessah et des Pâques. En lien avec les programmes de Français et d'Histoire : la *Bible* et les débuts du judaïsme.
- En tout 8 heures (évaluations incluses)
- Ressources
 - o Sources exploitées avec les élèves :
 - Extraits de l'*Exode* 14-15 et 12 : *Ancien Testament* sur le site <http://www.lirelabible.net/>
 - Extraits de l'*Évangile de Marc*, 14 et 16 : *Nouveau Testament* sur le site <http://bible.catholique.org/>
 - Œuvres artistiques :
 - fresques de la synagogue de Doura Europos et bas-relief d'Arles, sur le site art et Bible : http://www.artbible.net/1T/Exo1401_Redsea_myriampsong/pages/02%2000%2002%2007.htm
 - Fresques du baptistère de la maison chrétienne de Doura Europos : dans GRABAR (André) : *Le premier art chrétien*, Paris, Gallimard, 1966 (p. 69) ou bien http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4d/Dura_Europos_baptistry_01.jpg et http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Dura_Europos_Baptistry_Good_Shepherd.jpg
 - DVD *La Bible dévoilée, les révélations de l'archéologie*, éditions Montparnasse, Épisode 2, chapitre 13, des extraits
 - Extrait du film *Les 10 Commandements* de Cecil B. DeMille (passage sur l'ouverture de la Mer Rouge)
 - Documentaire vidéo du site.tv : « Moïse »
 - Site BNF : dossier *Les livres de Paroles (Torah, Bible, Coran)*
 - o Bibliographie et sitographie pour des mises au point scientifiques :
 - Sonia FELLOUS : « Histoire du Judaïsme », Paris, la Documentation Photographique, n° 8065, septembre-octobre 2008, image du *siddur*, p. 37
 - GAUTHIER (Nancy) : « Premiers siècles chrétiens » dans *La Documentation Photographique* n° 7028, Paris, La Documentation Française, 1995
 - VAN DEN KERCHOVE (Anna) : « Histoire du Christianisme, » Paris, Paris, la Documentation Photographique, n° 8069, mai-juin 2009
 - FINKELSTEIN (Israel) et SILBERMAN (Neil Asher) : *La Bible dévoilée, les nouvelles révélations de l'archéologie*, Paris, Folio, 2004
 - SIMON (Marcel) et BENOIT (André) : *Le Judaïsme et le Christianisme antiques d'Antiochus Épiphane à Constantin*, Paris, Nouvelle Clio, 1994
 - Dir° BASLEZ (Marie-Françoise) : *Les premiers temps de l'Église*, Paris, Gallimard, 2004
 - BERNET (Anne) : *Les chrétiens dans l'empire romain, des persécutions à la conversion, I^{er} – IV^{ème} siècle*, Paris, Perrin, 2003
 - GRABAR (André) : *Le premier art chrétien*, Paris, Gallimard, 1966

- Site de l'Institut européen des sciences religieuses (iesr) : <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/>
 - Sur la conversion de Constantin : <http://aphgcaen.free.fr/conferences/moderan.htm>
- Réflexions épistémologiques : enseigner le fait religieux
- Mise au point d'Annick Mellina, IA-IPR de Versailles à la suite des Rendez-vous de Blois (2005) : <http://www.histoire.ac-versailles.fr/old/magazine/evenements/blois05/enseigner.htm>
 - Un exemple : IESR groupe de travail sur David et Goliath : http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/docannexe/file/5839/presentation_du_diaporama_gd.pdf
Et http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/docannexe/file/5838/david_et_goliath_gd_iesr.pdf
 - Ressources recensées par l'IESR : <http://209.85.229.132/search?q=cache:AIL0MJE1mzUJ:www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index4068.html+o+L%27enseignement+du+fait+religieux+:+Actes+du+s%C3%A9minaire+national+interdisciplinaire&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>
 - http://www.histoire.ac-versailles.fr/IMG/pdf/journee_HDA_version_no2_-1.pdf et http://www.histoire.ac-versailles.fr/IMG/pdf/journee_HDA_version_no2_-1.pdf
 - <http://histgeo.ac-aix-marseille.fr/pedago/religion/index.htm> : quelques exemples à l'appui
 - *L'enseignement du fait religieux : Actes du séminaire national interdisciplinaire organisé à Paris les 5, 6 et 7 novembre 2002.*- Buc : CRDP de Versailles, 2003.- 375 p.- "Les Actes de la DESCO" : <http://eduscol.education.fr/cid46367/l-enseignement-du-fait-religieux-5-6-et-7-novembre-2002.html>
 - http://www.crdp-strasbourg.fr/base_news/img/document_news/964_1.pdf

Éléments de la problématique scientifique d'ensemble des leçons

- Ces leçons sont bâties dans le but de souligner l'héritage biblique des Chrétiens, les éléments de continuité et de rupture entre le judaïsme et l'une de ses sectes à l'origine, le christianisme.
 - o Les sources :

On part des données bibliques et des représentations de certains épisodes dans l'art antique pour souligner les éléments de continuité et de rupture entre les deux confessions. L'étude est centrée sur deux ensembles de fresques murales retrouvées dans la cité orientale de Doura Europos, l'un provenant d'une synagogue et l'autre d'un baptistère d'une demeure chrétienne ; on date les deux éléments du III^eS. On peut donc souligner la cohabitation des deux religions au III^eS dans cette zone, alors même que le Christianisme n'est pas encore religion officielle dans l'Empire romain, et que l'existence d'un culte chrétien de surface, jusqu'à la découverte de la maison chrétienne, semblait peu probable.
 - o Fils conducteurs reliant les leçons :
 - Comment le passage de la Mer Rouge dans l'Exode de l'*Ancien Testament* est-il représenté et interprété dans les œuvres d'art et en quoi ses représentations soulignent la continuité et la rupture entre les deux confessions ?
 - Quel rapport existe-t-il entre les fêtes de la Pessah (la Pâque juive) et des Pâques chrétiennes ? Quels éléments dans l'organisation des fêtes juives et chrétiennes témoignent de la continuité et de la rupture entre le judaïsme et le christianisme antiques ?
 - o Éléments de conclusion : continuité dans la croyance : le passage de la Mer Rouge et l'héritage biblique des premiers Chrétiens ; la réinterprétation chrétienne d'une fête juive : de la Pâque aux Pâques
- On croise donc plusieurs entrées :
 - o Par les œuvres d'art : les représentations du passage de la Mer Rouge
 - o Par des « événements » fondateurs des croyances religieuses : passage de la Mer Rouge, Résurrection de Jésus, dans leur rapport avec les fêtes religieuses, la Pâque et les Pâques
 - o Par des personnages : Moïse et Jésus
- Un élément de mise au point scientifique : l'archéologie biblique et le passage de la Mer Rouge (diapo 9)

Thèse d'I. Finkelstein et N.A. Silberman : *l'Exode a-t-elle eu lieu ?* Le récit de l'Exode fournit de nombreuses indications géographiques ; après deux siècles de fouilles en Égypte, nous avons une idée précise de la chronologie et des acteurs de l'époque pharaonique.

Certains éléments du récit biblique sont confirmés par l'archéologie, notamment l'attrait de l'Égypte pour les populations du Canaan en cas de guerre ou de famine. La fertilité assurée par la crue rendait moins aléatoire l'agriculture que dans le Canaan soumis aux sécheresses de manière récurrente.

Les auteurs datent la rédaction de l'*Ancien Testament* au VII^eS. Les témoignages archéologiques dans les zones auxquelles il fait référence remontent à cette époque. Josias règne sur le royaume de Juda, il se soucie de fonder un grand et puissant État, réunissant tous les Israélites, et d'étendre le royaume. Les ambitions de la XXVI^eS dynastie égyptienne contrarient ses projets. La composition de *l'Exode* se placerait donc dans un contexte de rivalité avec l'Égypte, et viserait à unir les Israélites dans la lutte contre cette contrée en utilisant d'anciennes légendes transmises au cours des temps. « Par conséquent, la saga de l'Exode d'Israël hors d'Égypte n'est pas une vérité historique, mais elle n'est pas non plus une fiction littéraire » (p. 117).

Les débuts du Judaïsme

Pour faire une étude « systémique » du fait religieux, et éviter de tomber dans l'écueil de la catéchèse, on peut utiliser la rosace du diaporama « activités sur le christianisme » de B. Legris et T. Fourmont sur Strabon :

http://www.histoire.ac-versailles.fr/spip.php?article541&var_recherche=christianisme

Problématique centrale des 3 leçons sur les débuts du Judaïsme : Quel épisode de l'histoire des Hébreux raconté par *l'Ancien Testament* la fête de la Pâque juive commémore-t-elle ? Sur quelles croyances repose-t-elle ?

1^{ère} leçon : Moïse et le passage de la Mer Rouge, un fondement des débuts du judaïsme

En quoi l'épisode du passage de la Mer Rouge sous la direction de Moïse est-il un fondement des débuts du Judaïsme ?

Domaines des textes, des acteurs (Moïse et les premiers Hébreux) et des croyances

A titre de document d'accroche, on peut visionner la traversée de la Mer Rouge dans *Les 10 Commandements* de *Cécil B. DeMille*, à l'endroit puis à l'envers pour montrer les effets spéciaux de ce péplum hollywoodien (ce qui est l'occasion d'un point bref sur le cinéma d'Hollywood, en collaboration avec d'autres disciplines, donc de travailler sur l'histoire des arts). Le professeur peut expliquer (récit) quelles étaient les intentions du cinéaste dans la réalisation de ce film truffé d'effets spéciaux : rendre réaliste et donc « possible » aux yeux du spectateur, par l'image « truquée », des épisodes d'un récit biblique qui relèvent du légendaire. Pour ce réalisateur très croyant, on ne pouvait réussir ce film et toucher le public sans être soi-même convaincu de la véracité des événements, son film devenait un véritable acte de foi. Le physiquement impossible, incroyable, qui ne pouvait qu'émaner de la croyance, devenait réalité visuelle, grâce aux effets spéciaux -donc une réalité artificielle et truquée.

On peut donc déjà aborder avec les élèves la différence entre travail de l'historien et catéchèse, histoire et croyance, en débutant cette leçon par une brève initiation à la lecture d'image.

I – MOÏSE, LE SAUVEUR DU PEUPLE HEBREU SOUMIS SELON L'AT

- On confronte 2 documents :
 - o **Les extraits de l'Exode, 14-15 (diapo 2)** peuvent être étudiés parallèlement en cours de français et d'histoire. On peut demander au professeur de français de relever avec les élèves les termes qualifiant le peuple hébreu, le Dieu, Moïse, et faire un tableau de comparaison entre la scène vécue par les Égyptiens et celle vécue par les Hébreux (en utilisant les champs lexicaux de la violence, de la guerre). Puis on peut demander aux élèves en cours d'histoire de relever les éléments du récit qui soulignent le caractère surnaturel de l'événement.
 - o **Fresque de Doura Europos.** Identification des scènes, choix de l'artiste, méthode de restitution d'épisodes chronologiques. Description ordonnée avec une méthode d'histoire des arts (**quelques éléments de la diapo 4**). Liens vers les sites sur les fresques de la synagogue : **diapos 5 et 6**, voir aussi le tableau récapitulatif de l'étude ordonnée de cette fresque sur la page suivante.
On peut faire remarquer aux élèves le souci d'exhaustivité de l'artiste, qui, pour les besoins de la

composition, a placé en désordre les images séquentielles, on peut demander aux élèves de relever les éléments symboliques représentés, les éléments surnaturels et enfin de comparer, comme on l'a fait auparavant pour l'extrait de l'AT, l'événement vécu par les Égyptiens et celui vécu par les Hébreux.

- Le professeur contextualise : les lieux, le temps, les acteurs : Moïse, contextualisation du passage de la Mer Rouge dans l'AT : les Hébreux en Égypte, les 10 plaies, la fuite, le passage de la Mer Rouge, les 10 Commandements : l'alliance.
- On localise sur une carte l'Égypte, le Sinaï, le Canaan, et la route empruntée par les Hébreux selon le récit biblique
- On termine sur l'interprétation de ces documents et la mise en lien avec le système de croyance : l'alliance, Moïse Prophète, le monothéisme.

II – LE PASSAGE DE LA MER ROUGE EST-IL UN RECIT HISTORIQUE ?

- Pour contextualiser la rédaction de l'AT, on peut utiliser un extrait du DVD *La Bible dévoilée* : l'Exode a-t-elle eu lieu ? (ou quelques extraits de l'ouvrage en diapo 9)
- Le professeur montre comment la confrontation des données de l'archéologie et du récit biblique permet de bâtir un récit historique qui fait la part de la croyance et de l'histoire
- Le professeur insiste sur le décalage chronologique entre l'épisode relaté, la rédaction de l'AT et la fresque de Doura Europos. Cela permet de souligner la survivance du culte dans l'empire romain malgré la destruction du temple de Jérusalem.
- On situe la Palestine, Jérusalem et Doura Europos sur une carte de l'empire romain

ANALYSE DE LA FRESQUE DE DOURA EUROPOS

Temps et espace	Domaine artistique	Conservation	Usages	Composition	Interprétation : signification et intentions de l'auteur
<p>Doura Europos (Syrie) : ville hellénistique et romaine. Synagogue reconstruite : III^e S ap. J.-C. (244-256 : destruction par l'attaque des Perses sassanides). Fresque qui était située sur le mur ouest</p>	<p>Fresque provenant de l'un des monuments centraux de notre étude de l'art juif de l'Antiquité. La synagogue, sur tous les murs, comporte des scènes représentant des thèmes de l'AT</p>	<p>Le mur ouest est le mieux conservé, celui qui a le moins souffert de la destruction partielle de la synagogue en 256. Musée National de Damas, Syrie</p>	<p>Fresque illustrant un épisode de l'AT dans un lieu de culte juif.</p>	<p>3 registres verticaux successifs : lecture de droite à gauche.</p> <p>droite : départ d'Égypte des Hébreux (ville fortifiée, sans doute Baal Tsephon : rempart monumental à tour crénelée et décorée de 3 statues de Victoire) ; une pluie de grêlons et de flammèches s'abat sur le rempart : allusion aux 10 Plaies d'Égypte, à la punition divine subie par les Égyptiens. A la gauche de la ville, le peuple hébreu en marche : 4 rangées d'Hébreux superposées horizontalement : en bas, Hébreux en tuniques courtes, portant des sacs (pâte sans levain pour la nourriture) ; au-dessus, soldats armés de lances et boucliers ; au-dessus, rangée de 12 personnages vêtus à la grecque ; en haut, soldats armés de lances et boucliers. Devant le peuple : Moïse qui le guide dans la traversée (taille double), brandit un bâton en l'air pour ouvrir la MR (qui se ferme en fait à cause du désordre chronologique des scènes)</p> <p>milieu : noyade l'armée égyptienne. Surface de la mer : occupe toute la hauteur du registre. Chaos des noyés, sans armes ni chevaux, contrairement à ce qui est décrit dans l'AT. A gauche, Moïse, bâton levé, pour refermer les flots.</p> <p>gauche : traversée par les Hébreux. Symétrique dans sa composition à la 1^{re} scène : rangées de soldats, représentants des 12 Anciens ou tribus. A droite, Moïse bâton baissé referme la Mer pour laisser passer ses soldats</p>	<p>Moïse a une taille double de celle des autres personnages et est représenté 3 fois, dont 2 où il est surmonté par les mains de Dieu qui lui donne une sorte d'inspiration : ordre de lever le bras et de le baisser pour ouvrir et fermer la Mer Rouge. Moïse médiateur entre Dieu et le peuple hébreu. Alliance Désordre chronologique des scènes : noyade interposée entre départ des Hébreux et leur traversée de la Mer :</p> <p>Volonté d'exhaustivité du peintre dans un espace limité et d'unifier la composition autour du personnage de Moïse qui sert systématiquement de transition entre les registres.</p> <p>Un « télescope » d'épisodes distants dans l'AT : plaies et traversée Mer Rouge ; anachronisme : allusions peut-être aux 12 tribus qui n'existaient pas encore à l'époque de l'Exode. Exhaustivité et irrespect de la chronologie biblique pour insister sur les punitions divines (plaies antérieures) et la construction de l'unité des Hébreux. Illustration-mémoriale de l'histoire du peuple hébreu. Opposition désobéissance des Égyptiens punis par Dieu / alliance des Hébreux avec Yahvé. Monothéisme exalté, intervention divine, mains de Dieu</p>

2^{ème} leçon : La fête de la Pâque, commémoration du passage de la Mer Rouge

En quoi la fête de la *Pessah* est-elle un témoignage de la survivance de la croyance du peuple hébreu malgré la destruction du temple de Jérusalem ?

I – LA FÊTE DE LA PÂQUE : CELEBRATION DE LA DELIVRANCE

Domaine des rites, des pratiques du culte

- Utilisation de l'illustration du *siddur* italien mentionnée en diapo 7.
- Il faut remarquer que ce document ne date pas de la période que l'on traite, mais qu'il s'agit d'un livre de prière médiéval, ce qui permet aussi de souligner la persistance des croyances et des pratiques du culte juif. On peut faire un point sur l'art de la miniature médiévale (HDA)
- Cette image souligne le lien qui existe entre la fête de la Pessah et l'épisode biblique qu'elle commémore : la fuite d'Égypte, le passage de la Mer Rouge, le don de la Torah et l'errance dans le désert.
 - o La partie inférieure représente la sortie des Hébreux hors d'Égypte et le passage de la Mer Rouge
 - o Dans la partie supérieure, on trouve une famille assemblée autour du repas du *seder* (repas de Pâque)

II – UNE FETE REORGANISEE APRES LA DESTRUCTION DU TEMPLE

- La destruction du temple de Jérusalem (*Bas-relief de l'arc de Titus*) précipite la diaspora et entraîne l'organisation du Judaïsme rabbinique
- A la suite de la destruction du temple de Jérusalem par les Romains, les rabbins réorganisent le sacrifice pascal à partir du II^oS
- Pour pouvoir mettre en relation par la suite la Pâque des Hébreux et les Pâques chrétiennes, on décrit le repas de la fête juive (*seder*) qui s'inspire du récit biblique, et on explique en particulier la présence de l'agneau et du vin (ceci peut faire l'objet d'un récit magistral du professeur, qui s'appuie notamment sur la diapo 8 : extraits de l'AT)
- **diapo 7** : Sur le plateau porté ici par les personnages, on reconnaît plusieurs aliments :
 - o un os d'agneau (souvenir de l'agneau sacrifié pour la libération),
 - o un œuf dur (sacrifice supplémentaire offert à Pâque),
 - o des herbes amères (souvenir de l'amertume de l'esclavage),
 - o pain azyme (sans levain, car les Hébreux n'avaient pas eu le temps de laisser lever le pain au moment de la fuite d'Égypte),
 - o céleri trempé dans de l'eau salée dans une coupe (souvenir des larmes versées en Égypte),
 - o mélange de dattes, noix, raisins secs et vin (pâte rappelant le mortier utilisé par le Pharaon pour construire les villes égyptiennes),
 - o coupes de vin (souvenir du sang mis sur les linteaux) pour épargner les premiers nés des Hébreux :

III – UNE FETE TOUJOURS CELEBREE DANS LA DIASPORA

- La persistance de cette fête de la Pâque jusqu'à l'époque contemporaine permet d'introduire la carte de la diaspora actuelle
- Décrire et expliquer la carte de la diaspora
 - Le « don » de la Terre Sainte, la fuite d'Égypte
 - Les persécutions chrétiennes du Moyen-âge à mettre en rapport avec la réinterprétation du passage de la MR dans l'art chrétien. Moïse en Jésus, absence de symbole du Judaïsme
 - Le génocide juif
 - Finir sur la persistance du peuple et de la croyance, la création de l'État d'Israël qui ne rassemble pas tous les Juifs de la diaspora.

Les débuts du Christianisme

1^{ère} leçon : Une religion issue du Judaïsme

En quoi christianisme, à ses débuts, assume-t-il l'héritage biblique du judaïsme, tout en organisant la séparation spirituelle et rituelle d'avec la religion-mère ?

I – L'héritage biblique du judaïsme

En quoi le premier art chrétien souligne-t-il l'héritage biblique du christianisme ?

- **Bas-relief d'Arles : description**, ressemblances avec la fresque de Doura Europos, pas de réinterprétation. L'héritage de l'AT= Le passage de la Mer Rouge et la figure de Moïse

II – La fête de la Pâques : Jésus à travers les Évangiles, de nouvelles croyances et une nouvelle fête

Quelles nouvelles croyances et fêtes dévient du judaïsme ?

- **Supports : (fresques de la *domus ecclesiae* de Doura Europos représentant la résurrection et les femmes au tombeau : diapos 17 à 19), l'agneau de Dieu (textes bibliques)**
- La rédaction des Évangiles à partir des passages sur la Cène (**diapo 14**) et sur la résurrection de Jésus (**diapo 16**)
- Le repas de la fête des Pâques et le rapport avec la Cène (**diapo 13**) : une fête qui est à la fois en rupture et en continuité de celle de la Pâque (**diapo 12**)

Donc le christianisme se pose à la fois en continuité et en rupture avec le judaïsme : héritage biblique, et « réinterprétation » chrétienne d'une fête juive : la Pâque célébrant Moïse et la libération d'Égypte devient les Pâques qui commémorent la résurrection de Jésus, le Messie attendu et refusé par les Hébreux.

N° image dans artbible.net	Temps et espace	Domaine artistique	Conservation	Usages	Composition	Interprétation : signification et intentions de l'auteur
<p>BR Arles http://fr.wikipedia.org/wiki/Sarcophage_du_passage_de_la_mer_Rouge_d%27Arles</p>	<p>Fin IV°. Contexte : Gaule fin IV°S, menaces barbares, passage récent de l'Empire romain au Christianisme</p>	<p>BR en marbre, sculpture</p>	<p>Musée d'Arles et de la Provence antiques</p>	<p>Décor de sarcophage chrétien</p>	<p>Simplicité de la composition ; « BD » sans limite matérielle entre les vignettes. Préfigure les « triptyques » du Moyen-âge. Division en 3 registres verticaux. Lecture de droite à gauche Droite : Le peuple hébreu en fuite (Marie, sœur de Moïse, préfiguration de la Vierge, le guide ; 10 Hébreux dont 3 enfants. Scène clôturée par Moïse vêtu à la grecque qui tend son bâton vers le bas pour refermer la Mer sur les Égyptiens) « Milieu » : Noyade de l'armée égyptienne (roues d'un chariot, 2 Égyptiens démontés ; 3 cavaliers casqués) Gauche : armée égyptienne menée sans doute par un Pharaon, tête nue, brandissant lande et bouclier, se dirigeant vers la Mer. 5 soldats à cheval casqués, avec lances et boucliers, sortant de la porte fortifiée de Baal Tsephon. En-dessous : 3 petits personnages étendus, bras levés, de gauche à droite allégories de la Mer Rouge, de la Terre et de l'Égypte.</p>	<p>Description « historique », sans symbole du judaïsme. Pas de réinterprétation chrétienne. Exode de l'AT considéré comme un épisode de l'Histoire, au même titre qu'une bataille dans les BR ou colonnes historiés. Rôle central de Moïse, mais aussi du pharaon, évoqués par leur taille légèrement supérieure à celle des autres personnages et par leur position de transition entre les registres. Réaffirmation de la puissance du monothéisme (chrétien hérité du judaïsme) face au polythéisme : la déroute d'une armée polythéiste souligne la supériorité du Dieu unique, même si les symboles religieux sont absents. Unique « symbole » de la puissance religieuse : le bâton de Moïse qui montre que le peuple hébreu est le peuple de l'Alliance, et que le Dieu est leur sauveur ; thématique héritée de l'évolution de la religion romaine et ayant conditionné le passage au Christianisme.</p>

2^{ème} leçon : Les chrétiens, de la persécution à l'organisation

I – Une religion qui s'est diffusée dans le cadre de l'empire romain

- Carte du monde romain au IV^{ème} siècle : la Palestine, Jérusalem, Rome, Constantinople. On y rajoute Arles, Doura Europos, pour faire le lien avec les études de la première leçon et montrer la diffusion du christianisme dès le III^{ème} siècle dans la partie orientale, et sa présence en Gaule au IV^{ème} siècle.
- On souligne l'existence d'un culte de surface dès le III^{ème} siècle à Doura Europos

II – Une religion persécutée qui se diffuse lentement (IIe - début du IVe siècle)

- Des exemples de persécution : sous Néron (incendie de Rome, prétexte à une persécution de masse et spectaculaire), sous Marc Aurèle, l'empereur « philosophe ».
- L'idéologie impériale et le rejet des monothéismes (menace pour le culte impérial)

III – Le christianisme impérial

- Le rôle de Constantin et de sa conversion
- L'organisation de l'Église
- Une basilique chrétienne